

Niconoclaste,

a fait mal d'être un enfant isolé au regard blessé
Qui n'a pas envie de jouer, qui voit les autres rigoler
Insouciant heureux le plaisir de s'amuser
Quand moi je pleure de douleur du mauvais coté
Je voudrais aussi sourire connaître un peu la gaieté
Mais quand je rentre chez moi y a qu'une famille
Un père parti sans regret ma mère souffle désespérée
Je veux oublier tristesse ancre suicide avorté
Et les yeux de son fils qui reflète la peur et l'amour
Mais aussi la souffrance et la dureté pour toujours
J'avais pas dix ans et j'effacerai jamais de ma mémoire
Les scènes de haine qui firent de mon enfance un cauchemar
Comment j'oublierai les pleurs d'une mère déchirée
Par les drames accumulés sur les braises de son foyer
Les flammes du mal ont brûlé le feu qui l'animait
Réduit en cendres les rêves, les rêves de bonté
Détruit son âme perdue dans les abysses de la peine
Qui pensait que la race humaine n'était pas que haine
Mais les hommes et les femmes sont infimes une sale race
Pour qui je n'ai que du mépris, pour la Terre une menace

a fait mal de voir sa mère souffrir déchirée
Alors j'ai crié pour que mes mots lui rendent son sourire
Que les fleurs du mal s'étiolent en mort souvenir
Et que les roses de l'amour fleurissent son devenir

a fait mal de voir la joie de famille unie
Enfants heureux moments merveilleux que je leur envie
Un père joue avec son fils la complicité les unies
Une mère parle avec sa fille de fleurs de petit ami
Mais ce n'est qu'apparence, illusion de mon esprit
Dans toutes les familles y a des problèmes aussi
Alors pourquoi j'ai l'impression que ça brille autour de moi
Pourquoi je me détruis pourquoi la mort m'ouvre ses bras
La raison m'échappe et la joie ne me connaît pas
Seul m'accompagne le froid qui me suit pas pas
Je me replie sur moi-même un otage sans ami
Qui se demande tristement qu'est-ce que sert la vie
Et puis un jour j'en ai eu assez de me lamenter
M'apitoyer désespérer et ne plus rien espérer
Alors j'ai ouvert mon cœur fermé
Enfin décider affronter mes vieux démons pour les chasser jamais
Et donner à ma mère une bonne raison d'exister
Pour qu'elle soit fière de moi et surtout gaie
Oubliant les malheurs qui l'avaient accablés
Oubliant la haine qui l'avait presque tuée
Ça fait mal de voir sa mère souffrir déchirée
Alors j'ai crié pour que mes mots lui rendent son sourire
Que les fleurs du mal s'étiolent en mort souvenir
Et que les roses de l'amour fleurissent son devenir

En crivant ma rage je veux rendre hommage
À ma mère ses douleurs pour elle sont toutes mes pages
Écrites contre le malheur la peur et ses dommages
À mon âge j'essaie pas de passer pour un sage
Mais j'ai vu des choses les relatent par ma prose
Sans pause je m'oppose pour atteindre l'apothéose
Que les roses closes ouvrent les portes closes
En osmose avec la nature mon combat ma cause
Les pensées ont guéris mes plaies du passé
Apaisées pacifiées par la paix ressuscitée
L'amour m'a sauvé de la mort maquillée
En desse argente doré d'un or empoisonné
L'utopie croit en moi, je lui donne ma voix

Ma seule force sont mes mots nourris de moi moi
Je les envoie pleins d'espoir qui les accueillera
A qui voudra de ces quelques rmes sous son toit
Je n'ai que ça offrir des roses d'un rouge clat
Qui naissent jour aprs jour de la plume de mon bras
Exutoire de la candeur de mon coeur qui croit
Que ma mre est la reine et l'amour son roi
(et l'amour son roi)

a fait mal de voir sa mre souffrir dprir
Alors j'cris pour que mes mots lui rendent son sourire
Que les fleurs du mal s'tiolent en mort souvenir
Et que les roses de l'amour fleurissent son devenir